

Dominique Balmory, la conscience sociale

Président de l'Uniopss de 2007 à 2015, Dominique Balmory nous a quittés le 2 janvier dernier à l'âge de 80 ans. Membre de la haute fonction publique autant que militant de la cause associative, il laisse l'image d'un homme de dialogue pour lequel l'intérêt général était au centre de tout.

Le 2 janvier dernier, Dominique Balmory, président de l'Uniopss de 2007 à 2015, nous a quittés. Il avait 80 ans. Très rapidement, la nouvelle s'est répandue telle une traînée de poudre, les hommages se succédant, tant du côté des acteurs associatifs, que de la haute fonction publique, deux univers qu'il aura servis avec la même conviction, grâce à son incomparable sens de l'intérêt général. Tous ceux qui ont eu la chance de croiser sa route évoquent leur profond attachement à cet homme de dialogue, de vision et d'action. C'est le cas de Jean-François Serres, ancien délégué général des Petits frères des Pauvres, membre du CESE et

référént national Monalisa. « J'ai le souvenir d'un homme à la fois très compétent

et très humble. Dominique Balmory a été le premier haut-fonctionnaire que je rencontrais. J'ai été frappé par sa grande fibre sociale, son sens de l'écoute, notamment sur des causes sociales très émergentes. C'était le cas notamment de l'isolement des personnes âgées. De par son engagement et sa vision de ce que seraient les politiques sociales d'avenir, il a été à l'origine de réseau Monalisa en 2014. Un réseau qui apparaît aujourd'hui comme incontournable. » Ancien directeur général de l'Uniopss durant la période de présidence de Dominique Balmory, Hubert Allier se souvient de cet homme qu'il a profondément admiré. « J'ai rencontré Dominique dans le cadre de l'Arche, une association pour laquelle je travaillais. Ce qui m'a le plus marqué, c'est son sens de l'intérêt général, sa capacité à mobiliser et à rassembler. Il évoquait très souvent l'importance de préserver la cohésion sociale, une valeur cardinale à ses yeux. » Selon

Hubert Allier, cette préoccupation s'est notamment concrétisée à l'Uniopss au travers de la notion de transversalité. « Il s'agissait pour des acteurs intervenant dans des secteurs très différents d'apprendre à travailler ensemble au service des plus fragiles. Ainsi, quand nous réfléchissions par exemple à un positionnement sur la petite enfance, il nous invitait toujours à réfléchir à l'impact de ces mesures sur d'autres secteurs. Cette exigence de vision globale des politiques sociales a beaucoup apporté à l'Uniopss. »

Son brillant parcours au service de l'État, puis au sein de l'Uniopss, a prouvé que des passerelles entre l'action publique et l'action associative, étaient possibles et envisageables, dès lors que l'on mettait de côté les préoccupations partisans et que l'on plaçait la fraternité au centre de

« Dominique Balmory était un homme de dialogue et d'écoute, mais dont l'engagement au service des valeurs essentielles de notre société était sans concession. »

Jean-Pierre Duport,
membre du conseil
d'administration
de la Fonda

« La DGCS s'associe à cet hommage rendu à Dominique Balmory, pour son implication dans le champ de la solidarité et de la cohésion sociale. »

Virginie Lasserre,
directrice générale de la
cohésion sociale (DGCS)

« Je tiens à rendre un hommage chaleureux à Dominique Balmory, serviteur de l'État, homme engagé, humaniste et grand défenseur de la solidarité et du rôle des associations. »

Alain Rochon, président
d'APF France Handicap

« Le Mouvement associatif salue avec beaucoup de tristesse la mémoire de Dominique Balmory, homme engagé, humaniste, ayant à cœur de nous faire avancer vers une société plus juste et solidaire. »

Philippe Jaschan, président
du Mouvement associatif

tout. Pourtant, rien, ou presque, ne prédestinait ce haut fonctionnaire au parcours si brillant, à embrasser la cause associative. Dominique Balmory naît le 18 juin 1939 à Versailles. En 1956, fraîchement diplômé de l'ENA, il intègre le ministère des Affaires sociales pour s'occuper de la gestion sociale des restructurations industrielles. En 1974, il rejoint le cabinet de Michel Durafour, alors ministre des Affaires sociales, et propose la création de la Délégation à l'emploi, une administration plus souple, plus opérationnelle, plus proche des entreprises, dont il prendra la direction en 1986, en devenant délégué à l'Emploi jusqu'en 1996. La même année, il entre au Conseil d'État qu'il quittera en 2007. Une période durant laquelle il occupera la présidence du Centre d'études et recherches sur les qualifications, puis celle du Fasild (l'ex Fonds d'action sociale pour les migrants). Il assumera ensuite à partir de 2005, la présidence du Conseil national de la formation professionnelle tout au long de la vie, mais occupera aussi de nombreuses fonctions associatives, notamment au sein de France Bénévolat et de l'Arche, structure qui permet à des personnes en situation de handicap et des personnes valides de vivre et travailler ensemble au quotidien. C'est en 2007 qu'il est sollicité pour prendre la présidence de l'Uniopss, une mission qu'il assumera avec enthousiasme, conscient de toutes les richesses du monde associatif. Pour lui, la force de celui-ci, repose sur plusieurs piliers : la proximité avec



© Françoise Stjepovic

18 juin 1939
Dominique Balmory naît à Versailles

1^{er} septembre 2007
Il devient président de l'Uniopss

2 janvier 2020
Il nous quitte à l'âge de 80 ans

le terrain, les liens tissés notamment avec les personnes vulnérables, et la qualité professionnelle et humaine des personnes, du président d'association, à l'éducateur, qui font vivre au quotidien cet univers d'engagement. Durant ses deux mandats au sein de l'Union, il sera l'un des principaux artisans du Plan pauvreté adopté fin 2012 et à l'origine, lors du Congrès de Lille en 2013, de la visite du président de la République. Interrogé lors de son départ de l'Uniopss en 2015, Dominique Balmory soulignait la très grande qualité des travaux de

l'Union. « *Nous avons réussi à fédérer des associations potentiellement concurrentes autour de positions communes, dans un contexte budgétaire difficile, en permettant au monde associatif de vivre des mutations profondes, sans pour autant perdre son identité.* » Pour lui, l'Uniopss devait garder dans les années à venir une fonction de conscience sociale pour guider l'action publique dans un monde où le souci économique est dominant. Une réflexion en forme d'héritage qui continue à guider l'action de l'Uniopss. ●

Antoine Janbon

« *Sensible à la cause des personnes âgées en perte d'autonomie, Dominique Balmory avait beaucoup œuvré pour la reconnaissance d'un nouveau risque de protection sociale autour de l'autonomie des personnes en situation de handicap, quel que soit leur âge.* »

Alain Villez, président des Petits frères des Pauvres

« *Je salue la mémoire de Dominique Balmory avec qui le Mouvement ATD Quart Monde a travaillé dans le combat pour l'égalité de dignité de tous.* »

Marie-Aleth Gard, vice-présidente d'ATD Quart Monde

« *Je suis vraiment triste d'apprendre le décès de Dominique Balmory. Nous étions collègues au Conseil d'État et c'était vraiment un homme d'une grande gentillesse et courtoisie avec une très grande fibre sociale.* »

Dominique Versini, maire adjointe de Paris, chargée des solidarités, ex-ministre, ex-Défenseuse des enfants, cofondatrice du Samu Social